

COMMENTAIRE DE TEXTE

LES LETTRES PERSANES, Montesquieu (Lettre XII, 1717)

INTRODUCTION

(Phrase d'accroche) Le XVII^e siècle marque un tournant dans l'histoire de l'Europe, notamment du point de vue philosophique. *(Développement)* Cette époque, les contestations se font de plus en plus vives, vis-à-vis des systèmes politiques et des coutumes de vie des peuples. En France, Montesquieu est un des acteurs de la philosophie des Lumières qui apparaît au XVIII^e siècle. Celle-ci s'engage - malgré la censure - à défendre des idées qui permettront d'améliorer le fonctionnement des sociétés. *(Contexte de l'œuvre)* C'est dans ce contexte de changement que Montesquieu écrit *Les lettres persanes*. Il s'agit d'un roman épistolaire qui retranscrit les échanges d'Usbek et Rica avec leurs correspondants perses, notamment par comparaison des sociétés découvertes avec la Perse. Par ces lettres, les protagonistes transmettent leurs découvertes (culturelles, idéologiques, politiques...) sur les sociétés qu'ils fréquentent. Toutefois, cet échange, en réalité fictif, est pour Montesquieu un outil qui lui permet d'exposer et de critiquer anonymement les éléments instables de la société française.

(Bref résumé du texte) La lettre XII - d'Usbek à Mirza - présente la naissance et le fonctionnement de la nouvelle société des Troglodytes : leur origine, leurs principes, leurs valeurs et leurs croyances. *(Questionnement par rapport à ce texte)* Cette société existe-t-elle réellement ? Quels liens peuvent exister avec la société française ? Comment interpréter ce texte face au contexte de l'œuvre ?

(Présentation du plan) Dans un premier temps, nous présenterons les éléments fondamentaux qui se réfèrent à la société Troglodyte. Et dans un second temps, nous observerons la relation qui semble exister entre les idées de ce texte et celles de Montesquieu.

I. Une société : les Troglodytes

a) Des valeurs

(Idée 1) Dans un premier temps, Usbek met l'accent sur les valeurs qui régissent la société des Troglodytes. Cette communauté particulière possède tout d'abord des valeurs morales très fortement ancrées. Celles-ci régissent la vie des Troglodytes. *(Citation/Justification par la forme)* En effet, dans cette lettre XII, le terme (ou dérivés de) « vertu » est mentionné plusieurs fois. *(Explication)* Cette répétition rend compte de l'importance qu'éprouve l'auteur de

lettre en ce qui concerne les valeurs morales telle que la vertu. **(Citation/Justification par la forme)** De plus, Usbek/Montesquieu utilise dans sa lettre le champ lexical de la morale : « *humanité, vertu, pitié, sollicitude, charité, mœurs* ». **(Explication)** Ce vocabulaire, qui est insistant dans l'intégralité de la lettre, traduit la nécessité des valeurs morales dans une société. En effet, il semble qu'Usbek/Montesquieu, partage l'idée qu'une société dont les valeurs morales ne sont pas suivies, voire, qui n'existent pas, ne peut rester juste et stable.

(Idée 2) Dans un deuxième temps, la société troglodyte, accède à des valeurs relatives à son milieu naturel. **(Citation/Justification par la forme)** En effet, l'auteur utilise le champ lexical de la nature : « *terre, cultivée, élever, nature, fleurs, frugalité, nature naïve, abondance, troupeaux, prairies, bœufs, charrues, frugal, champêtre* ». En outre, le registre de cette lettre est proche du lyrisme avec notamment la présence de sentiments exacerbés (valeurs morales, douceur et joie de vivre) et de l'importance donnée à la nature. Enfin, la personnification (de la nature) dans cette phrase : « *C'était dans ces assemblées que la nature naïve* » renforce les idées précédentes. **(Explication)** On constate que la nature, la vérité, quelque sorte, la vérité, sont des éléments importants dans la vie de la société troglodyte, ce que dans n'importe quelle autre société. Cette vérité contribue à la fois à l'égalité, la rationalité, ainsi qu'à la tolérance entre individus.

(Idée 3) Dans un troisième temps, la joie et le bonheur semblent être, eux aussi, des principes nécessaires et essentiels à cette société troglodyte. **(Citation/Justification par la forme)** L'auteur utilise en effet, le champ lexical du bonheur : « *douce, tendre, heureux, tranquille, tendrement, consolation, heureux, bonheur, fêtes, célébraient, musique, joie, festins, recevoir, vie, félicité* » ainsi que celui de l'amour « *cœur, amitié, aimaient, touchant, mariages, union, bonheur, adoucir, cœur, fidèle, désirer, l'amour, délices, désirer* ». **(Explication)** Ce vocabulaire traduit un univers où l'on n'observe pas de problèmes ni d'intolérance et où l'on constate une entente durable et agréable. Cette sensation est accentuée par l'utilisation conjointe du champ lexical du malheur : « *périssent, méchants, victimes, injustices, malheurs, corruption, désolation générale, différends, séparés, indigne, perdre, exercice pénible, s'affaiblir, craindre, inévitable, colère, chagrins* ». En outre, le texte contient une multitude d'antithèses telles que : « *la droiture de leur cœur [que] par la corruption de celui des autres* », « *différends que ceux d'une douce et tendre amitié naître* », « *séparés de leurs compatriotes indignes de leur présence* », « *de s'affaiblir multitude fut fortifiée* ». **(Citation/Justification par la forme)** Ces oppositions lexicales appuient le fait que les Troglodytes, malgré leur sombre destinée ont réussi à se sortir de cette fatalité. Leur espoir en une vie meilleure s'est basé sur des fondements solides, tels que le bonheur, la vertu, la rationalité et la douceur de la nature.

b) Des croyances, leur religion

(Idée 1) Tout d'abord, Usbek présente dans cette lettre les relations spirituelles qu'entretiennent les Troglodytes. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, ces croient en plusieurs dieux, ils sont polythéistes : « en l'honneur **des dieux** ». L'utilisation du champ lexical de la religion rend compte de leurs activités spirituelles : « *dieux, religion, célébraient, temple, faveurs de dieux, souhaits, autels, sacrifices, implorent, croyait* ». En outre, l'emploi de termes hyperboliques relatifs aux dieux (« *honneur, faveur, grandeur des dieux* »), manifeste une croyance forte et qui structure leur vie. **(Explication)** Les Troglodytes sont polythéistes et la présence forte du thème religieux dans ce texte rend compte d'une spiritualité solide. De manière plus synthétique, d'après l'auteur, les Troglodytes sont « *des dieux* » car ils sont justes et constituent une collectivité saine, par conséquent ils n'ont pas cette spiritualité et cet appui mystique.

(Idée 2) Ensuite, Usbek fait part à Mirza des éléments du culte des Troglodytes. **(Citation/ Justification par la forme)** Ce culte est partagé entre fêtes et danses en l'honneur des dieux, et de prières au sein de structures religieuses telles que le temple et l'autel. **(Explication)** La structuration de leur religion est semblable aux religions présentes dans l'Antiquité (polythéisme, relation avec leur environnement). **(Citation/ Justification par la forme)** En plus, l'auteur relate que dans ces réunions spirituelles relatives au culte, les questions de mariages sont étudiées. **(Explication)** Cette spiritualité permet donc, de la même façon, d'ordonner la société et se situe comme entièrement liée à cette collectivité.

(Idée 3) Pour terminer, Usbek retranscrit les liens existants entre les individus de la société des Troglodytes et leur religion. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, il s'agit d'une religion polythéiste qui ne présente pas de lien entre les Hommes et les dieux. Par conséquent, il n'existe pas d'intermédiaire et donc pas de hiérarchie religieuse. De plus, la religion régit la vie des Troglodytes. Les dieux sont en quelque sorte, les garants de l'ordre dans leur société : « *ils chantaient ensuite les grandeurs des dieux, leurs faveurs toujours présentes aux hommes qui les implorent, et leur colère inévitable à ceux qui ne les craignent pas* ». Cette antithèse montre que les dieux troglodytes amènent les individus à suivre la morale établie par leur croyance. En outre, les Troglodytes ont un usage « modeste » de la religion. En effet, ils n'implorent les dieux, simplement pour des souhaits, des vœux, et des demandes particulières relatives à leur enrichissement personnel. **(Explication)** La religion des Troglodytes est intégrée à leur société, et leur permet d'évoluer dans leur vie sans jamais se rapporter à un épanouissement non collectif.

c) Des principes gouvernementaux

(Idée 1) Comme toutes les sociétés, les Troglodytes ont structuré leur collectivité à partir de principes gouvernementaux. Un des principaux fondements se rapporte à la notion de droiture et de loyauté. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, l'auteur utilise une prégnante et complexe lexicale de la justice « *victimes, injustices, justice, droiture, intérêt commun, exempt, juste, instituèrent, avec surprise/confirmé, en remerciement, grâce, innocence, peine* ». De plus, on note une allégorie relative à la probité : « *autant liés par la droiture de leur cœur que par la corruption des autres* ». **(Explication)** D'après les termes employés et cette allégorie, l'auteur traduit l'importance de la justice et du respect des justes au sein de n'importe quelle société. D'ailleurs, cette notion de justice entre les individus semble être un élément essentiel qui conduit directement au bonheur, à la joie et à la stabilité de la société troglodyte.

(Idée 2) Ensuite, un autre principe apparaît aussi dans ce texte, et se situe au même niveau que le premier. Il s'agit de l'absence de hiérarchie politico-sociale. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, on constate que l'auteur emploie des pronoms du masculin pluriel : « *Ils eurent [...] Ils instituèrent [...] Ils n'étaient...* ». **(Explication)** Ceci montre que dans cette société il n'y a pas de distinction entre les individus. Ce caractère particulier semble être un des piliers de la stabilité collective : il n'y a pas d'autorité supérieure en dehors des dieux. **(Citation/ Justification par la forme)** De plus, l'auteur utilise des propos du registre onirique, lyrique, comme vu précédemment. Il mentionne aussi des termes faisant référence à l'union, à l'entente : « *union, famille, mariage* » (« *l'union* » en terme en répétition). **(Explication)** Ces procédés stylistiques manifestent la stabilité des relations entre Troglodytes et leur entente durable. En outre la comparaison : « **Le peu de Troglodyte se regardait comme une seule famille** » explicite cette situation.

(Idée 3) Enfin, le troisième fondement qui paraît essentiel à l'auteur, est le partage et la collaboration en collectivité. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, l'auteur utilise de nombreuses reprises les formules de négation semblables à : « *ne [...] pas* ». Ceci est fait de façon répétitive des litotes telles que : « *La nature ne fournissait pas moins à leurs désirs leurs besoins.* ». **(Explication)** Ceci amène à une atténuation des propos, pressentis comme négatifs (exemples des désirs par rapport aux besoins) et par conséquent accentue le caractère bon et respecté des idées énoncées (le fait que la nature réponde aux besoins des Troglodytes est mis en valeur). **(Citation/ Justification par la forme)** De plus, la répétition des idées dans « *[ils] travaillaient avec une sollicitude commune pour l'intérêt commun* » et « *leur faisaient surtout sentir que l'intérêt des particuliers se trouve toujours dans l'intérêt commun* » montre l'importance que portent les Troglodytes envers le travail communautaire et la mise en commun. En outre, l'expression : « *la cupidité étrangère* » et l'accent mis sur la frugalité et la recherche de l'assouvissement des besoins de base (et non à la recherche du luxe), traduisent de la simplicité de cette société. Cela contribue aussi à l'entente durable.

n'apparaît aucun enrichissement matériel. De plus, les phrases : « *On allait au temple demander la faveur des dieux : ce n'était pas les richesses et une onéreuse abondance pareils souhaits étaient indignes des heureux Troglodytes ; ils ne savaient les désirer que leurs compatriotes* » et « *la joie ne régnait pas moins que la frugalité* » mettent en avant l'idée de partage et d'épanouissement.

(Explication) D'après Montesquieu, la société troglodyte, sans hiérarchie, fonctionne au respect de la justice et au travail relatif à l'intérêt commun. Ceci permet l'absence de mécontentement et l'union collective stable. Les Troglodytes ne recherchent qu'à vivre en simplicité et à assouvir leurs besoins primaires.

II. Une société utopique, qui rend compte des idées de Montesquieu

a) Un média au service des idées de Montesquieu

(Idée 1) Tout d'abord, il semble que la société décrite par Usbek, soit plus ou moins utopique. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, cette lettre rappelle l'univers du conte, du merveilleux, de l'imaginaire. Cette sensation est produite par un univers naïf comportant des éléments de la nature (*champ lexical cf. I, a) idée 2*) et du bonheur à toute épreuve. Ensuite, la formule liminaire employée (« *Il y avait dans ce pays...* ») est relative au genre du conte. De plus, l'auteur emploie un système de conjugaison imparfait/passé : « *Un peuple si juste **devait** être chéri des dieux. Dès qu'il **ouvrit** les yeux...* », caractéristique du récit et non de la lettre. **(Explication)** Ces procédés stylistiques mettent à distance, le lecteur de l'auteur et renvoient le texte dans un passé imprécis et difficile à situer. De plus, peu d'indicateurs nous révèlent l'époque où ont vécu les Troglodytes, même si ceux-ci ont réellement existé. Ce flou littéraire renvoie au conte et rend compte d'une société relativement utopique car irréelle. Enfin, le portrait de cette société ne semble pas rendre compte des déviations de la nature humaine, qui amènent souvent aux troubles des sociétés (corruption, enrichissement personnel...). Toutefois dans les premières phrases, Usbek mentionne la vie tumultueuse et comprendant des déviations de la nature humaine des « anciens Troglodytes » qui montrent que les « nouveaux Troglodytes » en sont affranchis.

(Idée 2) Ensuite, cette société, qui paraît utopique, correspond à la renaissance d'un peuple. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, l'auteur emploie des termes du champ lexical de la naissance : « *naître, élever, pères, enfants, le jeune peuple, les filles, les jeunes garçons, mères, renaissance, famille* ». Ce vocabulaire renforce l'idée de renouveau qui se dégage des phrases suivantes : « *De tant de familles, il n'en resta que quelques-unes qui **échappèrent** aux malheurs de la nation* », « *c'était le motif d'une **union nouvelle** d'un **jeune peuple** qui s'éleva* », « *sous leurs yeux s'accrut le nombre des mariages et le nombre **augmenta*** », « *dès qu'il **ouvrit les yeux** pour les connaître* », « *la vertu **renaissante*** ».

nouveau peuple ». (**Explication**) Ces phrases de même tonalité, illustrent les pensées de l'auteur et ramènent aux sentiments de renaissance, de recommencement et de nouveau départ. De plus, le contraste qui apparaît entre les deux premières phrases et le reste de la lettre, montre à quel point les Troglodytes ont su apprendre des erreurs de leurs compatriotes. Leur « *union nouvelle* » est stable en résultat.

(**Idée 3**) A travers la description de cette société utopique et en perpétuelle renaissance, on perçoit la présence de Montesquieu. (**Citation/ Justification par la forme**) En effet, l'auteur emploie dans la première phrase les pronoms « *tu, mon* » relatifs au type de texte qu'est la lettre. Cependant, par la suite, l'auteur n'utilise que « *ils, nous, leur...* », ce qui crée une impression d'omniscience de l'auteur. De plus, la situation n'est plus ancrée dans l'énonciation, puisque l'auteur utilise des termes non déictiques tels que : « *bientôt, Dès que, Le soir...* ». Enfin, lorsque l'auteur explique l'importance de la vertu (deuxième paragraphe : « *Ils aimeraient une charité pour nous.* »), il emploie les pronoms personnels « *on, nous* », à la place de « *eux* », qui intègrent à la fois les locuteurs (Usbek et Mirza), mais aussi le lecteur et Montesquieu lui-même. (**Explication**) Par conséquent, le texte devient plus narratif et argumentatif qu'épistolaire. Montesquieu semble se cacher derrière Usbek afin de rendre compte de ses idées de réforme sociale. En outre, cet éloge (par le vocabulaire et les idées) d'une société vertueuse à la collaboration affirmée et à la religion polythéiste, va à l'encontre de certaines idées d'Usbek, notamment en matière de religion (il est musulman donc monothéiste). Cette « anomalie », en quelque sorte, trahit la présence de Montesquieu.

b) Les idées des Lumières, reprises par Montesquieu

(**Idée 1**) Comme nous l'avons vu précédemment, il semble qu'Usbek soit l'intermédiaire de Montesquieu. A travers ses propos, celui-ci présente ses idées philosophiques, qui pourraient permettre à la société française (notamment) d'évoluer avec moins d'inégalités et d'injustices. Montesquieu, faisant partie des philosophes des Lumières, partage leurs idées de tolérance, de raison, de justice, de liberté... Il met un point d'honneur à la séparation des pouvoirs. (**Citation/ Justification par la forme**) En effet, dans la description de la société troglodyte, l'auteur ne mentionne pas de hiérarchie (aucun terme ne renvoie à cette notion), il n'y a pas de « chef ». Il ne parle que de deux Troglodytes qui forment une nouvelle collectivité. On peut imaginer que ce soit les Troglodytes les plus âgés, donc les plus vénérables qui fassent autorité (sur certains choix de la société). En ce qui concerne le principe de tolérance, seuls les dieux semblent juger les Hommes : « *leurs faveurs toujours présentes aux hommes qui les implorent, et leur colère inévitable à ceux qui ne les craignent plus* ». On peut entendre : le mauvais comportement d'un Troglodyte est sanctionné par ses malheurs. Ces principes entraînent nécessairement celui de l'égalité entre individus car la jalousie et l'enrichissement personnel semblent inexistantes. (**Explication**) Du point de vue de la justice,

ce texte rend compte des idées des Lumières que partage Montesquieu : tolérance, justice, égalité. Ces principes sont développés à travers le travail, la religion, et les valeurs morales des Troglodytes.

(Idée 2) Ensuite, l'être humain est au premier plan. Les Lumières sont à la recherche de l'idéal humain. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, la liberté de l'homme est un principe très affirmé dans la philosophie des Lumières. Dans cette lettre, la liberté de l'homme se traduit par sa vie proche de la nature. Dans ce contexte, rien n'entrave sa liberté. Un terme relatif au travail est mentionné (~~travaillaient~~) et pourtant les Troglodytes, se nourrissent du travail de leurs terres, comme si l'agriculture était un plaisir plus qu'une obligation. De plus, l'emploi du pronom personnel : « ils » dans toute la description montre que tous les individus concourent à la vie de la collectivité. En outre la phrase « C'était ces assemblées **que parlait la nature naïve** [...] douce et fidèle. », associe l'Homme à la liberté. De plus, dans cette phrase on note que des « assemblées » permettent de discuter de certaines questions humaines tels que le mariage ou les sentiments. Enfin, par l'intermédiaire de la description de la religion des Troglodytes (religion qui ne renvoie à aucun écrit), Montesquieu fait part de son « déisme » (type de croyance) donc de son rejet de la religion catholique monothéiste bien souvent corrompue et « obscurcissante » à cette époque (*obscurantisme religieux* à l'époque XVIII^{ème}). **(Explication)** Il s'agit pour Montesquieu de présenter des principes simples qu'il conçoit comme novateurs et nécessaires à la réforme sociale et à la vie du peuple. Il considère que l'Homme doit avoir la liberté à la fois mentale et religieuse.

(Idée 3) Enfin, dans ce texte on observe les idées relatives à l'économie, que défendait Montesquieu. **(Citation/ Justification par la forme)** En effet, l'effet de renouveau et de renaissance observé précédemment, rend compte du progrès des Hommes qui ont la capacité d'apprendre de leurs erreurs. De plus, la société troglodyte, telle qu'elle est décrite, se rapproche du modèle économique libéral. En effet, la production agricole paraît être leur seule source de richesse et chaque individu travaille pour l'intérêt collectif. **(Explication)** Montesquieu, qui défendait le système de libéralisme économique, l'intègre ainsi dans la société à laquelle, peut-être, il aspire. Dans un contexte de liberté, de proximité avec la nature, et de collaboration sans méfiance, leur système économique relatif au travail commun semble en adéquation avec les principes des Troglodytes. Montesquieu à travers ce portrait semble montrer son désir d'intégrer quelques principes troglodytes à la société française.

CONCLUSION

[Bref rappel des découvertes](Ce qui marque le plus dans le texte) Cette des exemples le plus parlant qui permet de décrire l'étendue et les objectifs des *Lettres persanes*. **(Les effets produits pour le spectateur)** A travers un récit onirique et an Montesquieu transmet ses valeurs, ou tout du moins cherche à faire réfléchir le lecteur situation. Cela est le contexte de l'œuvre qui permet de comprendre son sens implicite Toutefois, le sens explicite est intéressant sur différents points telle que la réflexion sur erreurs qu'ont pu commettre les Troglodytes afin de créer une société nouvelle.

(Apport culturel - ouverture) Et bien que Montesquieu ne mentionne pas les l (les déviante de la nature humaine) de sa société, on peut penser qu'il a choisie « mentionner le plus pour avoir le moins ».